

tout au moins à l'indifférence. Nous aimons, à certaines époques, à citer les noms de Canadiens-Français qui dans la Littérature, la Musique, la Sculpture, la Politique nous font aimer d'être de même descendance et oublier les laideurs de la vie nationale. Eh bien, son nom appartient à cette nomenclature; lui aussi, dans son domaine, est un autre champion dont nous aimons à nous prévaloir. Il y est arrivé, grâce à une énergie égale à la vaste somme d'aptitudes natives qu'il avait à exploiter. Il a été, il est le type le plus accompli du travailleur à la fois éclairé et infatigable. Il semble, dès le début, s'être dit, comme Sheridan, que nous citons en commençant :

Il n'est rien que je ne parviendrai à trouver en cherchant.

VIEUX-ROUGE.

Nous apprenons avec plaisir que le docteur Adolphe Lefebvre, fils de M. Gaspard Lefebvre, employé supérieur au département de l'Inspecteur des Postes à Montréal, vient de recevoir la nomination de secrétaire de la rédaction de *l'Union médicale*, le plus ancien des journaux de médecine du pays, qui termine dans quelques jours sa vingt-septième année d'existence. Nous souhaitons le plus grand succès possible au jeune confrère, et nous croyons que le journal et le journaliste n'y perdront rien en étant l'un au service de l'autre.

QUI CHERCHE TROUVE

Tout le monde trouve le BAUME RHUMAL sans le chercher et trouve en même temps la santé, ce précieux remède est une garantie assurée contre les affections pulmonaires. 25c. partout

150

L'Organisateur de la victoire

As-tu vu l'organisateur de la victoire ?

Car on n'a pas oublié que c'est ainsi que M. Laurier désigne Joseph-Israël Tarte, surnommé aussi "l'homme à poigne de fer" par le cassant Racul Dandurand, qui cependant sait ployer le genou.

Donc nous demandons : As-tu vu l'organisateur de la victoire ?

C'est qu'il vient de donner une belle preuve de sa force et de son flair politique, le bouillant ministre des travaux publics. Les plus naïfs vont enfin pouvoir mesurer à sa juste valeur cette réputation surfaite par les circonstances et l'incroyable engouement de certains chefs libéraux.

Lors des dernières élections générales M. Tarte a eu l'habileté de s'ériger en organisateur au moment où la semence de vingt années de lutte allait porter ses fruits, où le gouvernement conservateur s'écroulait sous le choc de ses divisions intestines et des assauts répétés de la vieille garde libérale. Il s'est attribué tout le mérite de la victoire et un grand nombre ont bien voulu le croire.

Le résultat des récentes élections partielles est une leçon non équivoque pour les crédules qui ne voulaient pas d'autre maître pour les conduire à la victoire.

L'humiliante défaite de Beauharnois — humiliante pour le ministre des travaux publics — ne saurait être attribuée à la bonne organisation des conservateurs.

Cette organisation n'a pas su trouver un candidat dans Montmagny, où Sir Henri Joly a fait élire son homme par une forte majorité; elle a été écrasée dans Bagot, d'où M. Tarte a dû s'absenter dès le commencement de la lutte pour laisser la direction à M. Bernier, qui n'était pas heureusement soupçonné de tartisme.

Il en eut été de même dans toutes les élections provinciales sans le Tarte. Dans Verchères, le comté des Geoffrion, il n'a pas osé se montrer et nous avons vu la majorité libérale augmenter contre toute espérance. Il est intervenu dans Lévis et il aurait fait battre N. Charles an L'gellier